

Discours du président Jean-Marc Sauvé
Rencontres Campus France 2022
Auditorium Adenauer
28 novembre 2022

Madame la directrice générale de Campus France,

Monsieur le ministre de l'enseignement supérieur et secondaire de la République d'Ouzbékistan,

Monsieur l'ambassadeur d'Ouzbekistan en France

Monsieur le président du Haut Conseil de l'évaluation, de la recherche et de l'enseignement supérieur,

Monsieur le président de France Universités,

Monsieur le directeur de la diplomatie d'influence,

Mesdames et Messieurs les présidents des universités et grandes écoles,

Mesdames et Messieurs les directeurs,

Mesdames et Messieurs les conseillers et attachés des ambassades de France,

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous accueillir aujourd'hui à la Cité internationale universitaire de Paris pour l'ouverture des Rencontres de Campus France sur le thème « Quelles mobilités pour demain ? ».

C'est un réel plaisir de retrouver ici sur notre campus international les représentants de 152 établissements d'enseignement supérieur français et de 52 postes diplomatiques. Vous êtes près de 600 participants à ces Rencontres 2022. Je tiens à féliciter la directrice générale de Campus France, Mme Donatienne Hissard, pour avoir relevé le défi de cette organisation après deux rencontres qui se sont tenues en numérique.

Le paysage de la mobilité étudiante est en train de se transformer sous nos yeux. Après l'immense défi que nous, acteurs de l'enseignement supérieur, avons su relever face à la pandémie, nous sommes depuis le 24 février de cette année confrontés au douloureux retour de la guerre sur le continent européen. Ce conflit, au-delà de sa dimension militaire et géopolitique, a provoqué une onde de choc. Il a ravivé des spectres que nous avons oubliés. Il a dissipé l'illusion que la paix est un acquis. Les conséquences de cette guerre en Europe demeurent imprévisibles. Mais celle-ci a déjà un impact sur les mobilités étudiantes. Par exemple, l'accueil dans notre pays d'une partie de la communauté académique

ukrainienne. Une autre conséquence est la remise sur le devant de la scène de priorités que l'on avait pu, à tort, considérer comme acquises ou secondaires : la place et le rôle de la jeunesse, de l'éducation, de l'enseignement et la construction même de l'Europe.

Malgré les graves incertitudes de la situation actuelle, s'ouvre devant nous sur le plan des mobilités étudiantes une période de consolidation et de reconstruction, car le monde dans lequel nous vivons depuis n'est plus le même que celui d'hier.

En 2021, selon les chiffres de Campus France, ce sont près de 365 000 étudiants internationaux qui ont choisi la France, soit 18% de plus que 5 ans auparavant. Ce nombre atteint 400 000 en 2022. La France s'est récemment affirmée comme un pays ouvert et accueillant grâce notamment au label « Bienvenue en France » délivré aux établissements désireux de mettre en valeur leurs dispositifs d'accueil. L'attractivité française est donc une réalité qui se confirme. Preuve en est qu'ici, à la Cité internationale, nous avons retrouvé un niveau de demande d'hébergement qui est celui de la période pré-pandémie pour la quasi-totalité des nationalités. Ce n'est pas seulement parce que le modèle de séjour que nous proposons, dans un parc boisé avec de nombreux services mis à disposition des étudiants et chercheurs, est

plébiscité. A vrai dire, pendant la crise sanitaire, nous n'avons jamais cessé d'accueillir des étudiants et des chercheurs internationaux, plus de 4000 lors du pic de la pandémie, grâce aux efforts conjugués des universités et établissements d'accueil, mais aussi à la délivrance des visas qui s'est poursuivie malgré des freins évidents à la mobilité.

Le projet de la Cité internationale, créé il y a presque un siècle en 1925 pour redonner de l'espoir après l'hécatombe de la Première Guerre mondiale, est bâti sur la conviction du caractère salvateur des échanges internationaux. Les fondateurs de la Cité internationale ont ainsi imaginé un lieu dédié aux échanges internationaux où la jeunesse du monde apprendrait à se connaître, se comprendre et à échanger et vivre ensemble. Aujourd'hui, avec ses 43 maisons, dont 28 maisons de pays, et ses 12 000 étudiants, chercheurs et artistes de plus de 150 nationalités accueillis chaque année, la Cité internationale est le plus important site d'accueil des publics en mobilité internationale en Île-de-France et même en France. Plus des trois quarts des personnes qui y séjournent sont étrangères.

Près de 100 ans après la fondation de la Cité, l'actualité nous invite à renouveler l'ambition pacifique que portaient nos fondateurs. Nous l'avons encore récemment expérimenté avec la création d'une Maison

de l'Ukraine qui nous permet en ce moment d'accueillir au sein des maisons du campus 140 étudiants, chercheurs et universitaires ukrainiens. Nous les fédérons au sein d'une maison virtuelle qui a été dessinée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte et qui se donne pour but d'accompagner les étudiants et chercheurs en exil et de créer à Paris une communauté académique à vocation internationale en partenariat avec l'Ukrainian Global University.

Je tiens à saluer les étudiants et chercheurs du campus de la Cité internationale qui ont fait et font preuve d'un incroyable esprit de solidarité et d'entraide avec l'Ukraine. Ces valeurs sont au cœur de notre identité. Elles marquent profondément la présente génération et je suis persuadé qu'elles seront à leur tour transmises aux générations futures. Les étudiants d'aujourd'hui, vous le savez comme moi, sont pétris de questionnements sur le sens de leur existence et sur l'évaluation des héritages reçus et à transmettre. C'est une richesse pour les mobilités d'aujourd'hui et de demain.

Ici à la Cité internationale, nous ne dispensons pas d'enseignement. Cela nous rend modestes. Le premier déterminant de la mobilité internationale est et restera l'excellence académique dont vous êtes les meilleurs ambassadeurs. Mais nous apportons notre pierre à tout le

reste : une expérience de vie, l'attention à l'autre, le soutien de l'engagement, l'accompagnement des personnes, l'ouverture au monde et à la culture, le soin, la vigilance sur des questions telles que le dérèglement climatique et la sobriété. Autant de sujets qui sont, de manière parfaitement légitime, au centre des préoccupations de nos – de vos – publics étudiants. Nous nous efforçons, avec le soutien de tous nos partenaires universitaires et institutionnels, d'apporter des réponses concrètes à toutes ces attentes autour de projets et d'initiatives novateurs qui mobilisent pleinement notre communauté. C'est ainsi que nous nous participons à l'attractivité internationale des établissements franciliens d'enseignement supérieur.

Il est vrai que la Cité internationale dispose de nombreux atouts pour ce faire, mais nous continuons à préparer l'avenir dans la fidélité à notre projet humaniste, en tenant compte des exigences sociales actuelles et des bouleversements géographiques qui s'opèrent dans la mobilité. Nous entendons nous ouvrir à de nouveaux publics et répondre à l'ensemble de leurs besoins.

D'ici 2025, nous aurons construit 10 nouvelles maisons, soit 1800 logements supplémentaires pour les étudiants et chercheurs internationaux. La réalisation de ce programme est très avancée. Une

Maison des étudiants de la francophonie a ouvert ses portes en 2021 en partenariat avec l'Agence universitaire de la francophonie. Avec cette maison, la francophonie universitaire dispose désormais d'un nouvel étendard. La Maison de la Chine et la Maison d'Égypte sont en cours de construction et ouvriront à la rentrée prochaine. Nous avançons aussi sur le projet de construction d'une Maison de l'Europe sur la dernière parcelle de terrain disponible. Comme vous le savez, l'Union européenne est la première destination des étudiants dans le monde. Cette future maison nous permettra de proposer des logements aux ressortissants des pays européens qui ne disposent pas d'une maison sur le campus et de développer de nouvelles coopérations universitaires, scientifiques et culturelles.

Parallèlement à ce développement sans précédent, nous prenons également toute notre part dans la dynamique collective engagée pour développer les alliances universitaires européennes. Ce projet est porteur d'espoir pour les mobilités de demain et il doit être soutenu. Il y a actuellement 41 alliances universitaires européennes incluant 280 établissements d'enseignement supérieur en Europe, appartenant aux 27 pays de l'UE, à l'Islande, la Norvège, la Serbie, la Turquie et le Royaume Uni. Je me réjouis que des partenariats précis et prometteurs aient été noués entre plusieurs maisons de la Cité internationale et des alliances universitaires. Il est évident que l'enseignement et la

recherche progresseront plus vite avec ces nouveaux modèles de coopération qui permettront d'apporter des réponses plus diligentes aux problèmes globaux et de façonner des économies plus durables et résilientes.

A une époque de profonde mutation et de grande incertitude, la circulation du savoir, la recherche et le croisement des disciplines sont indispensables pour trouver des réponses aux questions que pose l'avenir de la planète et de l'humanité et pour tenter d'élaborer de nouveaux modèles de vie. Tels sont les enjeux qui sous-tendent les mobilités de demain. La Cité internationale y prendra à vos côtés toute sa part.

Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite des échanges fructueux.
